

SALON

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE

PROVENCE

INTERNATIONAL
CHAMBER MUSIC FESTIVAL

LES SCÈNES INTÉRIEURES
SALON-DE-PROVENCE
LES MEILLEURS SOLISTES AU MONDE

CLAIRE-MARIE LE GUAY

Programme

1^{ère} partie

Introduction à l'œuvre de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) par Claire-Marie Le Guay (5 min.)

Partita N°1 de Jean-Sébastien Bach (20 min.)

Introduction à l'œuvre de Maurice Ravel (12 min)

entracte

2^{ème} partie

Daphnis et Chloé de Maurice Ravel (1875-1937) (55 min')

*Vendredi 6 janvier 20h45 Théâtre Armand
Nous vous souhaitons une très bonne année 2017*

DIRECTEURS ARTISTIQUES

ERIC LE SAGE
PAUL MEYER
EMMANUEL PAHUD

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉCÈNES



MÉDIAS



PARTENAIRES



FESTIVAL-SALON.FR

04 90 56 00 82

THEATRE@SALON-DE-PROVENCE.ORG

CLAIRE-MARIE LE GUAY

Présente sur les scènes internationales, lauréate de nombreux concours internationaux et des Victoires de la Musique, Claire-Marie Le Guay se distingue également par ses enregistrements. Son dernier disque Bach a d'ailleurs été brillamment salué par la presse.

Claire-Marie Le Guay joue avec les plus grands chefs et orchestres. Elle a notamment été invitée en tournée par Daniel Barenboïm aux Etats-Unis, ou encore par Gidon Kremer et la Kremerata Baltica et se produit régulièrement sous la direction de Louis Langrée. En concerto, en musique de chambre ou en récital, Claire-Marie Le Guay est l'invitée de nombreux festivals de renom tels que le Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron, le MDR Musikfestival en Allemagne et le Festival de Lockenhaus en Autriche.

Avec un début de carrière à l'âge de 15 ans, sa très grande ouverture d'esprit et sa curiosité musicale intarissable, Claire-Marie Le Guay développe un vaste répertoire allant de Bach à Escaich.

Pianiste soliste incontournable, Claire-Marie Le Guay est habitée par un grand sens du partage de la musique, des connaissances, comme en témoignent ses concerts commentés ou ses engagements (Enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis 2002, Eisenhower Fellow 2015)

De par son talent et son humanité, son expérience auprès des plus grands, Claire-Marie Le Guay est une artiste incontournable de la scène musicale.

clairemarieleguay.com

PROPOS RÉCENTS

Qu'est-ce que la musique a, selon vous, à offrir ?

Je crois que la musique, en général, par son univers sonore, nous renvoie à un monde intérieur, à l'impalpable et à l'éphémère. «La musique, écrit Victor Hugo, exprime ce qui ne peut pas être dit et ce sur quoi il est impossible de rester silencieux.» C'est très juste. Elle nous enrichit, mais nous déstabilise aussi parfois, car elle nous touche au plus profond. La musique entre en nous et révèle des choses. Souvent très belles, parfois douloureuses. Et si elle nous impressionne dans un premier temps, c'est aussi parce que la musique classique s'inscrit dans une très longue tradition, riche de plusieurs siècles d'expérience.

Quelle est sa place dans l'Histoire ?

De l'Antiquité au XVII^e siècle, la musique est considérée comme une représentation de l'ordre universel. On en a une vision à la fois métaphysique et mathématique. Ensuite, cela change. Avec le romantisme, la musique devient un moyen d'exprimer des sentiments, une subjectivité. Aujourd'hui, il nous reste cette idée d'un patrimoine culturel et humain à la richesse infinie.

Tout cela a-t-il une importance quand on écoute un morceau de musique ?

Oui! Je regrette que la musique n'ait plus la place essentielle qu'elle a pu avoir dans le passé. J'aimerais qu'elle soit toujours reliée à une présence active dans la société. Prenons le concert : c'est l'aboutissement d'une expérience menée entre le musicien et son public. C'est aussi un partage de connaissances. Pour que le concert ait tout son sens, les éditeurs ont tout à gagner à avoir conscience de l'importance de ce patrimoine humain et culturel. La musique est certes un loisir et un plaisir, mais il ne faut pas oublier que c'est aussi un art élevé, qui enrichit l'être humain.

Le grand violoncelliste Pablo Casals a dit : «Depuis quatre-vingts ans, je commence chaque journée de la même façon. Je m'assois au piano et je joue des préludes et des fugues de Bach. Je n'imagine pas faire autre chose : c'est une bénédiction pour toute la maison. Et, pour moi, c'est aussi une redécouverte de ce monde, dont j'ai la joie de faire partie. Cela me remplit de la conscience que la vie est merveilleuse et du sentiment du bonheur inouï que j'ai d'être un être humain.» Voilà. Tout est dit ! _ *L'Express*

Quelle est, en ce cas, la place de l'interprète et la valeur du piano moderne ?

J'imagine la place de l'interprète comme l'effacement de soi-même, une sorte de retour à l'origine de l'œuvre. L'écriture de Bach se complexifie à cause de l'instrument moderne dont le rapport au temps, au « tempo » de la musique diffère du clavecin. Au clavecin, on joue au sens premier du mot - avec le temps et cela n'affecte pas l'expression comme au piano, instrument né avec le romantisme. La vitesse, la précision, la souplesse du clavecin doivent se transposer au piano. Le bruit de la mécanique, le contact direct avec le bois qui travaille, vibre et atteint les limites de sa résistance parfois, cela fait aussi partie de la musique. La violence des instruments anciens est nécessaire et nous serait insupportable au piano. Elle doit se traduire autrement. Pour obtenir une pulsation organique qui soit juste au piano, il faut rester vigilant quant à la maîtrise du temps, du « temps harmonique ». Non, définitivement, je ne peux me passer de la richesse des timbres de l'instrument moderne.

Qu'entendez-vous par la « pulsation organique » chez Bach ?

Je la comparerais à celle d'un arbre. Il faut puiser la force dans la terre. Bach, c'est le lien entre la terre et le ciel. Ce lien existe au piano, par la pulsation de la phrase, la densité de l'harmonie, les tensions et les détentes qu'elle crée. Par cette relation à la danse aussi, à la respiration, au mouvement. _ *pianiste.fr*

Que représente pour vous la musique de Ravel ?

Elle n'est constituée que de chefs-d'œuvre. D'une écriture très précise, elle puise ses sonorités dans celles de la langue française. En effet, il existe chez Ravel une relation intime entre la douceur des voyelles, des consonnes et les notes de musique. Il compose dans sa langue maternelle, en quête de la couleur la plus subtile, cherchant la perfection: «Je puis y tendre sans cesse puisque je suis assuré de ne jamais l'atteindre. L'important est de s'en approcher toujours davantage.» On associe souvent Ravel et Debussy - bien qu'ils aient eu chacun un langage très personnel -, qui ont marqué de leur empreinte le début du XX^e siècle.

Comment percevez-vous la personnalité de Ravel ?

J'ai de ce compositeur une image complexe et mystérieuse, faite de contradictions. Passionné d'horlogerie, doté d'une oreille extraordinaire, il est un orchestrateur remarquable qui utilise la variété des timbres des instruments avec une précision presque mécanique et un raffinement de sensualité, qui rappelle un peintre utilisant toute la palette des couleurs. On le dit froid, pourtant il a écrit Daphnis et Chloé, qui repose sur l'une des plus belles histoires d'amour de tous les temps. _ *L'Express*

PROCHAIN CONCERT

TRIO DE BRAHMS

Eric Le Sage, piano

Pierre Fourchenneret, violon

François Salque, violoncelle

Conférence En prélude au concert (payant), à 18h30, conférence (gratuite) de présentation de la 25^e édition de «Salon» Festival International de Musique de Chambre.

Mercredi 10 mai 2016 20h45, Théâtre Armand

SALON 2017

25^e édition

DU 31 JUILLET AU 11 AOÛT 2017

FESTIVAL-SALON.FR